

Quand l'Ouzbékistan médaille un Dinardais

Marc Bonnel, président d'Histoire et patrimoine est aussi le fondateur d'Avicenne, qui entend créer un pont culturel entre la France et l'Ouzbékistan. À ce titre, il a reçu une distinction, à l'ambassade.

Trois questions à...

Dr Marc Bonnel, président fondateur de l'association Avicenne-France, connaît l'Ouzbékistan depuis trente-cinq ans. Son livre, *Passions d'Ouzbékistan*, est à paraître, fin 2022.

Quel est votre rapport à l'Ouzbékistan ?

J'y étais encore, il y a deux mois, invité par le gouvernement ouzbek pour une conférence, en lien avec l'Unesco. J'ai créé, en 2004, l'association Avicenne-France qui développe des projets culturels entre la France et l'Ouzbékistan. C'est dans le cadre de cette association que j'ai notamment pu faire venir une douzaine d'étudiants pour qu'ils puissent faire leurs études en France. En tant que directeur de la branche santé de Conseil santé, du groupe Sofreco, je suis intervenu, à partir de 1997, comme consultant pour les projets de santé publique, après l'indépendance du pays. C'est ainsi que des services

d'urgence ont été mis en place dans les hôpitaux publics ou encore qu'ont été rénovées les structures de transfusion sanguine.

En quoi consiste la médaille qui vous a été remise ?

Cette médaille des 30 ans de la Constitution de l'Ouzbékistan a été créée par décret présidentiel, à l'occasion des trente ans, en 2021, de l'indépendance du pays, auparavant sous influence soviétique. Cette médaille a été remise à des Ouzbeks mais elle a aussi été attribuée à des étrangers. Parmi eux, six Français, dont il a été estimé qu'ils ont contribué à promouvoir la culture de l'Ouzbékistan. C'est donc pour l'action de l'association Avicenne-France qu'elle m'a été décernée. La présidente de l'association Timurides, deux archéologues, un conservateur et un chercheur l'ont aussi reçue, samedi, à l'ambassade d'Ouzbékistan en France.

Cette médaille émane du régime ouzbek, dont le président a été

réélu avec plus de 80 % des voix, fin octobre. Les observateurs internationaux n'emploient pas le terme « démocratique » pour qualifier ce régime. Que signifie cette distinction, pour vous ?

Je reçois cette médaille pour ce que j'ai pu, modestement, apporter au peuple ouzbek, je ne suis pas dans une réflexion par rapport au régime. Je ne me suis jamais mêlé de politique, là-bas, et n'ai pas non plus senti la moindre entrave dans mon action, culturelle ou médicale, de la part du régime ouzbek ; mes préconisations ont toujours été écoutées. Shavkat Mirziyoyev est plus ouvert que ne l'était son prédécesseur, Islam Karimov, dont il a certes été le Premier ministre. Le régime est toujours autoritaire mais a évolué, le travail des enfants dans les champs de coton a été aboli, le niveau de vie a progressé. Je ne suis pas candide, je ne dis pas que la corruption n'existe plus. Mais je dis que le peuple ouzbek est très hospitalier, m'a beaucoup apporté, et que mes domaines, ce sont la santé,



Marc Bonnel, président d'Avicenne.

| PHOTO : COLLECTION PRIVÉE MARC BONNEL

et la culture.

Recueilli par
M. L.